

A la rose inépuisable

par Yves Namur

Pour André Schmitz

- 232 -

Quand vers toi se tournera l'aube
Et *l'homme des peines très ordinaires*,¹

Quand la rumeur marchera avec les chiens,
Le miel et les petites fourmis,

Quand l'ange aura traversé le toit de la maison,
Lourd de savoir
Qu'il n'est plus rien ni personne,

Quand l'amour ne sera plus
Qu'une saison morte et très ordinaire,

Alors
Il sera peut-être temps que le poète parle
De la rose ensevelie,

De cette rose inépuisable
Et pourtant bien réelle.

*

C'est l'heure de vérité,

L'heure où la rose pensante se met à parler sur notre dos
A l'abeille et aux nuages noirs,

Où elle cherche à apprivoiser l'air
Et nos maisons éclairées,

1 André Schmitz, *Les prodiges ordinaires*.

Où elle prie sciemment le ciel et tous les saints
De nous tomber dessus.

Qu'ils sachent bien, tous ces poètes, dit-elle,
Qu'ils ne sont en fin de compte que des petits *faiseurs d'impossible*²
Et rien de plus !

Pour Pierre Mertens

Dans la rose,
Il y a comme de la *Place de Mai*
Et des charbons de douleurs.

Il y a aussi une montagne de rose :

Une montagne de langues inaudibles,
Une montagne de questions sans réponses
Ni semblants de réponses,

Une montagne entièrement recouverte de larmes
Et d'épines noires.

Il y a de tout ça dans la rose de mai

Et aussi,
Cette clameur amère des âmes errantes
Qui passent et repassent sans cesse dans nos prières
Et nos poèmes.

(Buenos Aires)

Extraits de *La tristesse du figuier*, Lettres Vives, 2012.

2 Rainer Marie Rilke, *Première élégie de Duino*.

